ISSN: 2253-0347 مجلـة علوم الإنسان و المجتمع EISSN: 2602-781X
Journal of Human and Society Sciences
volume: 13 /N°: 02 /Anneé:2024 /pp:662 - 683

Le texte littéraire pour l'acquisition de la compétence interculturelle en classe de FLE au secondaire algérien : Une mission ambigue

The literary text for the acquisition of intercultural competence in FLE classes in Algerian secondary schools: An ambiguous mission

Reçu le: 28/02/2024 Accepté le:18/05/2024 Publication le : 24/06/2024

Khaldi Amel [1]

[1] *ENS de Constantine, Algérie,* ***Email****:* khaldi.amel@ensc.dz

Résumé:

La présente contribution revient sur une problématique récurrente dans l'eneignement/apprentissage du FLE aux classes du secondaire algérien, celle qui s'attache à la necessité de placer le texte littéraire au centre d'une pédagogie œuvrant pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants. Nous entendons mettre l'accent sur l'ambiguité que revet cette mission pour les enseignants du secondaire, palpable à travers la pratique enseignante.

Mots clés:texte littéraire; enseignemant/apprentissage; compétence interculturelle; bilinguisme ; identité /altérité

Corresponding Author: Khaldi Amel, **Email:** khaldi.amel@ensc.dz

Abstract:

This contribution returns to a recurring problem in the teaching/learning of FLE in Algerian secondary classes, that which focuses on the need to place the literary text at the center of a pedagogy working to develop intercultural competence among learners. . We intend to emphasize the ambiguity that this mission presents for secondary school teachers, palpable through teaching practice.

Key words: literary text; teaching/learning ;intercultural competence-bilingualism - identity/otherness-

1. INTRODUCTION

La diversité linguistique apparait comme un enjeu majeur dans le contexte mondial actuel qui, de plus en plus complexe avec la conjoncture de plusieurs phénomènes politiques, économiques et sociaux, semble nous imposer de nouveaux modes de communication plurilingues et même pluriculturels. Connaitre une ou plusieurs langues étrangères est indispensable pour le citoyen de demain, le plurilinguisme, se pose ainsi comme une pratique indispensable dans les contextes internationaux pour faire face aux enjeux de la mondialisation. Assoir une culture du plurilinguisme par une didactique du plurilinguisme est de ce fait, plus qu'une exigence pour un pays comme le nôtre.

En effet, l'Algérie est un pays historiquement plurilingue, elle est le carrefour de beaucoup de cultures et de civilisations, des pans entiers de son Histoire racontent des conquêtes et des invasions qui ont influencé entre autre son

paysage linguistique et lui ont fait hériter d'une diversité linguistique spécifique. Les locuteurs algériens ont adapté la diversité à leurs besoins expressifs, ce sont des locuteurs qui ont appris à jongler entre plusieurs langues, des variantes de langues et surtout à alterner les codes

Le plurilinguisme algérien est assurément fort complexe, les notions de bilinguisme et de diglossie seraient insuffisantes pour décrire une situation qu'il faut voir d'un *«Point de vue dynamique qui met en évidence la capacité des locuteurs algériens à se mouvoir dans leur espace linguistique».* (Derradji, 2002, p74) Les locuteurs algériens ont appris à utiliser et moduler l'usage de différentes sphères langagières, qui connaissent à leur tour une formidable évolution sous l'effet de la scolarisation massive, de l'arabisation et de l'influence des médias. Dans ce contexte ouvert aussi à la mondialisation, les frontières entre les langues et les cultures, tendent à s'effacer et s'il est acquis qu'apprendre une langue a pour but essentiel de communiquer, il faut bien garder à l'esprit que cela implique également, véhiculer des valeurs culturelles ainsi que comprendre et s'exprimer dans des contextes culturellement différents.

Le système éducatif algérien a toujours été appelé de ce fait, à mettre en œuvre les moyens capables de développer la compétence interculturelle. L'école est par excellence le lieu où se projettent les aspirations en vue de l'émancipation du citoyen de demain. Cependant, développer une compétence interculturelle chez l'apprenant suppose une didactique qui reconnait la synergie entre l'approche culturelle et l'approche

linguistique qui prend comme appuie, le fait que derrière toute pratique d'une langue étrangère existe une pratique culturelle, autrement dit, une didactique qui considère l'indissociabilité langue/culture. Dans d'autres contextes, européens entre autres, l'enseignement d'une langue étrangère va de pair avec l'enseignement de la compétence interculturelle, être plurilingue est synonyme d'être pluriculturel.

Pour le cas de notre pays, le désir d'introduire dans les classes de langues notamment du FLE, la dimension interculturelle existe, la réforme vise à développer chez les apprenants particulièrement ceux du secondaire, entre autres compétences, la compétence interculturelle.

« Une politique des langues étrangères sérieuse est souhaitable et doit être mise en place dès que possible notamment dans le système éducatif. Elle aura pour finalités de redonner aux langues étrangères la place qui doit être La leur comme supports incontournables pour l'accès à la science, à la technologie et à la culture mondiale » (Commission nationale de réforme, 2001, p23)

Cependant, celle –ci est souvent absente dans la pratique scolaire. Même s'il existe, le contenu culturel notamment dans les textes, est rarement pris en charge par l'enseignant. Pourtant, le texte littéraire est le support privilégié pour la rencontre de la culture cible. Il faut cependant une approche ciblée par des objectifs bien déterminés pour l'exploiter afin qu'il puisse servir d'intermédiaire entre l'apprenant et la culture cible.

Nous entendons revenir sur l'importance de la mise en pratique, d'une didactique interculturelle de l'enseignement du FLE par le biais du texte littéraire, afin de développer une compétence interculturelle chez les apprenants au cycle secondaire algérien, et l'ambiguïté des objectifs de cette même mission pour les enseignants.

En effet, il ne s'agit pas à notre avis, que d'une incompatibilité entre les objectifs que s'est assignée la réforme concernant la compétence interculturelle et la prise en charge de celle-ci en classe de FLE, mais aussi de l'ambigüité que revêt cette mission pour les enseignants.

Les questionnements que suscite cette problématique sont multiples, l'intérêt que nous y apportons, reflète une ambition de longue date, celle de mettre à profit les fonctions et les attributs alloués aux textes littéraires afin de promouvoir un enseignement interculturel du FLE. Pour ce faire, il est indispensable à notre avis que les objectifs du développement de la compétence interculturelle à travers le texte littéraire, soient explicites pour les enseignants.

2. Le texte littéraire, quels objectifs ?

En effet, On s'accorde aujourd'hui à considérer l'espace littéraire comme le lieu privilégié où se croisent langue(s) et cultures, il est *« (...) espace à observer, à interroger, comme révélateur du fonctionnement multiple du système de la langue »* (Peytard, 1986, p247).En effet, enseigner la littérature devrait permette d'assoir plusieurs objectifs qui pour Reuter vont du développement des compétences en lecture et l'écriture à l'esprit d'analyse chez l'apprenant ainsi que son bagage

culturel, ce qui va participer à la formation de sa personnalité.Reuter (1999, p169).

Par ses divers aspects, le texte littéraire permet la construction d'une compétence communicative interculturelle, indispensable aux locuteurs des sociétés plurilingues/pluriculturelles de notre époque, mais une problématique qui traiterait de la place de la littérature dans l'enseignement du FLE doit soulever tout de même un certain nombre de questionnements sur le rôle de celle-ci dans le développement des compétences aussi bien générales que communicatives chez l' apprenant plurilingue algérien, et l'intégration dans son système de valeurs des notions de l'autre et de sa culture, ce qui va lui permettre d'accéder à une nouvelle reconfiguration identitaire.

Chercher des réponses à ces questionnements pourrait nous permettre de déterminer la dynamique dans laquelle s'inscrit l'enseignement du texte littéraire dans le secondaire algérien et ouvrir la voie à la conception et la mise en pratique d'une approche actualisée à l'égard du texte littéraire dans nos classes, en l'occurrence celles du secondaire. Cependant, la mise en pratique d'une telle approche, ne peut se passer de l'enseignant et de son rôle médiateur pour assurer le passage du culturel à l'interculturel en vue justement d'intégrer dans le système de valeurs de l'apprenant des notions relatives à la culture cible lui permettant l'altérité et l'acceptation de l'autre. De ce fait, la dynamique dans laquelle s'inscrit l'enseignement du texte littéraire dans le secondaire algérien, est fort complexe, car elle relève aussi des rôles de l'enseignant et de l'apprenant. Il

n'est pas à notre avis question seulement des représentations qu'on chacun d'entre eux de la langue cible, dont l'analyse est déterminante pour aboutir à une approche, mais de l'inscription de leurs rôles dans cette opération, déterminés par des objectifs bien précis. Le premier par son rôle de médiateur, le second en tant qu'apprenant apte à découvrir l'altérité.

3. Du culturel à l'interculturel

En Concept récent et révolutionnaire, la compétence interculturelle a été utilisée pour la première fois aux Etas Unis pendant les années soixante puis rapidement reprise et utilisée dans d'autres domaines, avant de devenir une spécialité à part entière. Son importance est de plus en plus ressentie avec la mondialisation et l'abolition des frontières entre les cultures. Elle se définit comme L'aptitude d'interpréter les actes de communication intentionnels, paroles ou gestes et ceux inconscients comme le langage du corps et les us d'une personne de culture différente. Toussaint et Fortier(1999, p43-44)

Communiquer implique donc, également véhiculer des valeurs culturelles ainsi que comprendre et s'exprimer dans des contextes culturellement différents. Toute pratique d'une langue étrangère est aussi une pratique culturelle et nécessite par conséquent une didactique qui considère l'indissociabilité langue/culture et qui permet par des moyens et des approches adéquats, une ouverture à l'autre et sa culture, ce qui se pose en ce moment comme un enjeu majeur pour les systèmes éducatifs. L'enseignement du FLE par le biais du texte littéraire afin de développer des compétences langagières et interculturelles

représente le meilleur dispositif pour enseigner et apprendre la langue de l'autre.

Nous considérons donc que le texte littéraire est le support pédagogique idéal pour l'apprenant afin de connaître et d'entrer dans la langue et la culture de l'autre et de restructurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte. Il est ainsi, une source inépuisable pour des rencontres par procuration de l'autre.

Il s'agit donc, dans cette perspective interculturelle de développer chez l'apprenant la capacité à s'ouvrir sur la culture de l'Autre et permettre la confrontation avec une autre perception du monde.

4. Qu'en est –il du texte littéraire à la compétence interculturelle ?

Le texte littéraire est ainsi propice pour une médiation entre l'apprenant et la culture cible, mais l'enseignant reste le médiateur privilégié pour l'apprenant vers cette culture, quels moyens didactiques dans ce cas, l'enseignant devrait-il mettre en place pour cette médiation et pour quels objectifs ?

En effet, notre intérêt pour ce sujet s'est toujours porté sur les pratiques des enseignants et leurs représentations des notions de littérature et d'interculturalité dans l'enseignement des langues mais la question des objectifs assignés à l'utilisation du texte littéraire dans l'enseignement du FLE se pose pourtant pour les raisons précitées , celles non seulement relatives à la place qu'occupe le texte littéraire dans l'enseignement du

secondaire ? Et si on l'utilise sciemment à des fins d'enseignement/ apprentissage du FLE ?Mais surtout celles relatives à la manière dont le texte littéraire est enseigné en classe de FLE au lycée algérien à la lumière de la réforme, étant donné que son choix, son utilisation ou même « son implication » ne sont pas prescrits dans les directives officielles. Enfin, comment amener l'apprenant à développer une compétence lui permettant t'intégrer la dimension culturelle ? Cette dernière question est très complexe car elle nous renvoie à la question des représentations, celles-ci devraient servir comme moyen d'analyse et de connaissance de l'enseignement lui-même

5. Contexte de la recherche et méthodologie :

Pour répondre aux questions précédentes, nous avons tenté de mener une enquête par le biais d'un questionnaire auprès d'une trentaine d'enseignants. Nous avons pu recueillir un certain nombre de données qui nous ont semblé exploitables, nous avons tenté par la suite de les interpréter.

Les questions soumises aux enseignants se regroupent comme suit :

- Celles qui s'intéressent au texte littéraire, l'exploite-t-on en classe ? Pour quelle compétence (Le fait-on pour développer la compétence interculturelle) ?

- Celles qui s'intéressent aux enseignants, s'ils arrivent à définir les approches didactiques qu'ils adoptent pour l'exploitation du texte littéraires ? Quelles difficultés ont-ils pour le faire ?

- Celles qui s'intéressent aux représentations des enseignants et d'après eux, ceux de leurs élèves concernant la langue cible.

6. Présentation du corpus

6.1 L'échantillon des enseignants

Nous avons donc soumis à 30 enseignants travaillant dans des établissements du secondaire, à la commune de Ain Smara (Constantine), Constantine centre et Ali Mendjeli (Nouvelle ville, Constantine). Parmi eux il y'a des anciens, des jeunes et des moins jeunes, des femmes pour la plus part. Certains d'entre eux, ont préféré prendre les questionnaires avec eux pour y répondre à tête reposée. Nous avions du accepter car nous n'avions pas le choix.

7. Présentation du questionnaire

Tableau 1. Questionnaire enseignants

Les questions ci-dessous représentent 12 sur 20 questions à travers lesquelles nous avons visé les questionnements précités, nous nous sommes intéressés entre autres dans les autres questions à la notion de compétence en elle-même, celle de la littérarité, la formation des enseignants et la didactique du texte littéraire

1	Optez-vous toujours pour les textes du manuel ? Si oui, pour quel(s) motif(s)

2	Pensez-vous que les textes du manuel répondent à vos objectifs ? Pourquoi ?
3	Pour varier vos supports, pensez-vous utiliser des documents authentiques ? Si oui, pour quel(s) objectif(s) ? Vos choix correspondent-ils à des critères ? - Linguistiques - Esthétiques - Culturels Autres
4	Pensez-vous qu'il est nécessaire d'exploiter les textes littéraires en classe de FLE ? Pourquoi ?
5	A votre avis qu'est ce qui a changé avec la réforme concernant le texte littéraire ?
6	Les objectifs ciblés, sont-ils clairs dans les textes d'accompagnement ?
7	A votre avis quelle compétence devrait-on développer à travers le texte littéraire ?
8	A votre avis, les questions proposées dans les manuels, visent-elles l'acquisition de la compétence interculturelle ?
9	Vous intéressez- vous à ce que pensent vos élèves de la langue et la culture cibles ?

10	Comment à votre avis, devrait-on procéder pour développer un enseignement interculturel en classe de langue ?
11	Comment imaginez-vous votre rôle ? et celui de vos élèves pour l'acquisition d'une compétence interculturelle ?
12	Développez-vous chez vos élèves un mode de lecture qui conserverait aux textes leur caractère littéraire ? Comment procédez-vous ?

8. Discussion des résultats

8.1De la pratique des enseignants

D'après les enseignants, le texte littéraire est exploité comme tout autre texte. 95% d'entre eux n'adhèrent pas l'idée de procéder autrement pour le texte littéraire, 5% seulement favorisent l'approche culturelle et voudraient l'appliquer en classe. Tous les enseignants affirment que la dimension interculturelle est absente dans les manuels, notamment pour les questions accompagnant les textes.

30 % des enseignants seulement affirment qu'ils utilisent l'approche par compétence. Les 70% autres, des anciens pour la plupart, utilisent la méthode traditionnelle. Ils renvoient leurs difficultés aux niveaux des élèves et au manque de temps.

En effet, Les enseignant avouent ne pas consacrer de temps à la lecture proprement dite, et même face aux rares textes qui présentent un contenu culturel, ils n'y font pas forcément allusion. De même pour les textes choisis en dehors du manuel,

les enseignants y optent pour des critères linguistiques et même s'ils présentent des aspects culturels, 90% d'entre disent ne considérer que l'aspect linguistique, pour les 10% restant, il s'agit à la fois des compétences linguistique et communicative. Aucun des enseignants interrogés n'a fait allusion à la fonction interculturelle. Ils le justifient par le manque de temps et le niveau des élèves, ainsi qu'au fait que les questions de compréhensions accompagnant les textes, ne renvoient pas à la compétence interculturelle et ne présentent pas de questions ouvertes à travers lesquelles l'élève pourrait rendre explicites ses connaissances culturelles.

Le texte littéraire et la littérature renvoient chez la plupart des enseignants à des notions différentes mais qui ne les rattachent pas forcément à la notion de littérarité. Ne dépassant pas le cadre de « texte narratif » dans la plupart des activités, il est aussi « histoire » ou tout simplement « texte » quand il s'agit d'enseigner les points de langues ou la morphosyntaxe.

Certes, le texte littéraire est avant tout un support linguistique qui pourrait être utilisé pour enseigner la langue mais *«c'est eux [les textes littéraires] qui font qu'une langue soit vivante »* (Cervera , 2009, p 21)

Par ailleurs, même si l'objectif assigné n'est pas d'enseigner la littérature, le recours au texte littéraire s'avère indispensable pour installer chez l'apprenant du FLE des compétences productives et réceptives, de surcroit le texte littéraire est un document authentique permettant l'exploration de tous les possibles qu'offre une langue notamment culturels.

D'autre part, l'œuvre littéraire consiste en la possibilité d'offrir des lectures plurielles se prêtant à plusieurs interprétations, tandis que le texte non littéraire offre un seul sens.

Cependant, même si les enseignants interrogés reconnaissent aux textes littéraires certains atouts, ils n'envisagent pas la compétence interculturelle dans toutes ses dimensions, entre autre celle qui permet à l'élève la rencontre de l'autre. Selon eux, il suffirait de mettre l'apprenant face au contenu culturel, notamment iconique. Ils se représentent une pédagogie centrée sur l'acquisition d'une compétence interculturelle comme celle qui permettrait à l'élève d'avoir le maximum de connaissances relatives à la culture cible. Néanmoins, Beaucoup d'entre eux, reconnaissent ne pas avoir été formés dans ce sens.

Ainsi, aux tendances d'en faire dans d'autres systèmes éducatifs, un allié de poids, on dénote en parallèle chez nous une certaine perplexité à l'égard du texte littéraire, surtout chez les enseignants, les changements des approches au fil du temps et les objectifs fixés à chaque fois ont tracé des situations pédagogiques différentes, on s'est vu passer de la méthode traditionnelle où la littérature occupait une place assez importante aux approches communicative puis par compétences où l'on réserve apparemment une place assez limitée à la littérature et ne favorisant que la fonction instrumentale des textes. D'où la nécessité d'une pédagogie interactionniste qui dépasserait la simple comparaison entre les cultures, et les simples connaissances culturelles superficielle ne répondant

nullement aux besoins des futurs citoyens, censés grâce à une communication interculturelle, faire face aux représentations sclérosantes et aux stéréotypes.

En effet, la déstabilisation des représentations des différentes langues parlées dans l'inconscient collectif algérien, n'a pas été sans impact aussi sur l'image de l'autre occidentale en l'occurrence colonisateur à laquelle d' autres images hostiles sont venues se greffer depuis l'indépendance du pays, ainsi que des stéréotypes dus essentiellement à la recrudescence de l'islamophobie. Le texte littéraire va se trouver ainsi que la langue française objets de rejet et de méfiance.

En effet, 90% des enseignants interrogés, avouent qu'en les concernant, l'idée que pourraient se faire leur apprenants de la langue française ou de la culture cible, ne les préoccupe pas trop, non seulement parce qu'ils estiment que c'est la même idée véhiculée par des stéréotypes envers l'autre colonisateur et mécréant depuis des années, mais aussi parce qu'ils ne voient pas l'utilité d'un tel souci.

3% seulement de l'échantillon interrogé ont affirmé qu'ils ne s'en préoccupent pas forcément mais qu'ils interviennent sur les stéréotypes quand s'ouvrent les débats autour de l'autre colonisateur sa langue, et sa culture

Véronique Castellotti et Danièle Moore, reviennent sur l'importance des représentations sociales dans l'enseignement des langues en affirmant que les images partagées, qui existent dans un groupe social ou une société, des autres et de leurs langues peuvent influencer les attitudes envers ces langues. Les auteurs expliquent aussi que l'on peut tenir compte des

représentations pendant l'enseignement des langues, pour dépasser les stéréotypes, il est donc important d'analyser les représentations qui existent, et de les prendre en compte dans la promotion de l'apprentissage des langues. Castellotti et Moore(2002, p14)

Les représentations qu'on se fait d'une langue sont en rapport direct avec son apprentissage et sa pratique dans les différents domaines de la vie, nous pensons que si les enseignants adhèrent à l'idée de cerner les représentations de leurs apprenants afin de cibler leurs besoins et moduler leur approche pour y remédier, contribuerait à créer une médiation entre l'apprenant et la langue cible. L'apprenant envisage t-il une rencontre avec l'autre à travers la culture cible ? Dépasse t-il l'appropriation linguistique pour une compétence interculturelle ? Personne n'est mieux placé que l'enseignant pour le savoir, et être le médiateur d'une telle rencontre à travers laquelle aussi l'apprenant se reconnaitra soi même. La médiation de l'enseignant peut intervenir sur les représentations pour les dévier, faut-il encore que les finalités et attributs de cette mission soient clairs pour ce dernier.

Ainsi, la pluparts des enseignants interrogés, n'ont pas une représentation claire de la compétence interculturelle, ils reconnaissent aussi ne pas prendre en considération l'aspect culturel quand ils exploitent le texte littéraire et même s'ils aspirent à développer la compétence communicative chez leurs apprenants, ils avouent pourtant que leur enseignement ne dépasse pas l'aspect linguistique la plupart du temps. Ils stipulent que joindre l'aspect culturel par une approche qui mettrait à

profit le texte littéraire, est une tâche qui semble receler beaucoup de difficultés, ils avouent aussi ne pas être encore prêts à considérer dans le texte, autres aspects que l'aspect linguistique.

La formation des enseignants dans ce sens ainsi que la mise en œuvre d'une approche leur permettant d'acquérir le rôle de médiateur, s'avère nécessaire. Néanmoins, l'application d'une pédagogie différenciée du texte littéraire, suffirait –elle pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants ? Ou plus exactement, le rôle médiateur auquel on aspire, suffirait-il à l'apprenant pour la découverte de l'Autre à travers le texte littéraire ?Suffirait-il d'amener l'apprenant par la médiation de l'enseignant, à dépasser autant de stéréotypes autour de la langue cible et de l'Autre étranger ?

8.2Du rôle de l'apprenant

La majorité des enseignants interrogés, affirment avoir touché chez leurs apprenants une réticence envers la langue française, ils affirment que la question de préférence de d'autres langues notamment de l'anglais revient aussi dans les débats. L'ouverture vers l'Autre et son acceptation, ne sont accessibles que dans la réciprocité, ne pas admettre la différence, c'est se nier soi - même.

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères par le texte littéraire, permet à l'apprenant d'affirmer sa propre identité tout en acceptant les différences de l'autre et de saisir les différents systèmes culturels, il acquiert aussi un savoir être face à l'autre et sa culture et qui relève d'une aptitude d'ouverture, de

respect, de tolérance et d'acceptation en dépit des stéréotypes qui pourraient être véhiculés par une idéologie conservatrice.

Il va sans dire que le texte littéraire a été confiné à une idéologisation au profit de présupposés élitistes, ce qui a cautionné le texte à des interprétations ne laissant d'ouverture à l'interculturel et ne permettant la confrontation des cultures dans l'esprit de l'apprenant. En effet, les textes littéraires ont été mis à l'écart et l'apprentissage de la langue étrangère se faisait en dehors de tout discours littéraire sous prétexte que cela risque d'influencer négativement l'apprenant et par conséquent avoir des répercussions sur son identité pourtant, et d'après le Conseil de l'Europe, apprendre une deuxième langue et par consequent une deuxième culture, ne veut pas dire acquérir deux façons d'agir et de communiquer bien au contraire, l'interculturalité permet d'acroitre chez l'individu une capacité à apprendre langues étrangères et de s'ouvrir sur de nouvelles expériences culturelles. Conseil de l'Europe (2001, p40)

Le potentiel culturel des textes littéraires se trouve confiné comme nous l'avons souligné plus haut, dans des pratiques n'ayant comme objet que l'apprentissage de la langue. Par manque de savoir-faire, de formation ou de motivation, les enseignants ne disposent pas de pratiques ou de pédagogies permettant une didactisation interculturelle des textes enseignés.

Afin de voir émerger dans nos classes des pratiques qui établiraient un parallèle entre l'apprentissage du FLE et la découverte d'une culture , en vue d'envisager un rapport serein

avec soi-même et l'Autre chez nos apprenants, dans un contexte de déstabilisation des représentations de l'Autreté, il faut à notre avis que l'apprenant dépasse son rôle d'apprenant apte à intégrer la culture de l'autre auquel toute approche interculturelle tend, pour le rôle de lecteur capable de lire et d'apprécier la littérature et collaborateur de l'auteur.

Ce qui précède ne serait pas possible si on n'amène pas les enseignants à reconsidérer la notion de littérarité qui fait la différence du texte littéraire de tout autre texte.

9. CONCLUSION

Force est de constater qu'une volonté réelle de faire intervenir dans nos classe de langue, un enseignement interculturel est quasiment absente, encore moins celle qui se ferait par le biais du texte littéraire. En effet, même si la réforme s'est exprimée en faveur d'un enseignement interculturel, les initiatives dans ce sens restent timides.

En effet, nous avons pu constater d'après les résultats de notre questionnaire, que les choix des textes, que ce soit ceux du manuel ou ceux des enseignants, répondent à des critères qui interpellent seulement la langue et ne s'intéressant en gros, qu'à la typologie textuelle. La composante culturelle des textes est ainsi rarement interrogée et au lieu de celle-ci, sont favorisés la compréhension du texte et ses aspects linguistiques. De surcroit, Les approches et les pratiques utilisées, limitent le champ d'intervention de l'apprenant, le contraignant à ne s'intéresser qu'aux contenus linguistiques car malheureusement, la pratique

enseignante ne favorise que la compétence linguistique et parfois aussi communicationnelle. Aucune négociation n'est ainsi permise à l'élève, tant que la compétence interculturelle est occultée.

Cependant, la finalité majeure de l'éducation interculturelle est celle qui permet à l'apprenant de dépasser la compétence communicationnelle pour des compétences interactionnelles qui font appel à sa propre culture et la culture cible ceci n'est possible que grâce à une approche qui reconnaitrait des passages obligatoires pour considérer l'autre dans sa différence et se familiariser avec sa culture, à savoir : la confrontation, la comparaison, l'interprétation et l'appréhension des nouveaux phénomènes culturels, un processus duquel on ne peut bannir les stéréotypes, , il faut amener l'apprenant à les interroger tout comme toute représentation et les relativiser.

Il s'agit d'amener l'apprenant à une objectivation de la culture cible puis l'objectivation de sa propre culture, ce qui est en fait, assumer un comportement interculturel, lui permettant de porter un regard relatif sur sa propre culture et son vécu.

Cette attitude réflexive de l'apprenant au sein des interactions interculturelles, n'est possible que grâce à la médiation de l'enseignant. De ce fait, l'enseignant a un rôle important à jouer, celui de médiateur entre la langue-culture maternelle et la langue culture cible à travers une démarche culturelle réfléchie qui devrait justement régir ses interactions.

Enseignant comme apprenant auront un rôle actif dans cette pédagogie interculturelle, car ils vont se tenir en véritables

partenaires, dans une véritable réciprocité où ils sont appelés à s'interroger autant sur eux-mêmes, leur propre culture que sur l'autre et sa culture.

Pour finir, nous estimons qu'il est de notre devoir à tous, didacticiens, chercheurs, concepteurs des programmes et enseignants à œuvrer ensemble afin de promouvoir un enseignement interculturel dans nos classes de langue.

10. Références bibliographiques

- **Livres :**

- Castellotti, Véronique et Moore, Danièle. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements, Conseil de L'Europe, Strasbourg ;

-Derradji, Yacine,(2002),Le Français en Algérie, Lexique et dynamique des langues, De Boeck Supérieur, Algérie ;

-Eco Umberto (1985), [1979], *Lector in fabula*, Grasset, Paris;

-Peytard, Jean. (1986), "Didactique, sémiotique, linguistique" Syntagmes 3. Paris ;

-Toussaint, Pierre. et Fortier, Gabriel (2010), « La compétence interculturelle : une nécessité incontournable dans la formation initiale et continue des enseignants », dans P. Toussaint (dir.), La diversité ethnoculturelle en éducation : Enjeux et défis pour l'école québécoise, Presses de l'Université du Québec, p. 143-164, Québec ;

- **Articles**

-Cervera, Roser (2009), « A la recherche d'une didactique littéraire ». Synergies Chine n°4. Revue du Gerflint, p. 45-22. [En ligne] : http://gerflint.fr/Base/Chine4/cervera.pdf ;

-Reuter,Yves (1999) L'enseignement-apprentissage de la littérature en questions, *Enjeux*, n° 43-44, Namur, mars 1999, 191-203 ;

- **Documents officiels**

-Commission nationale de reforme ; rapport, Alger 2001 ;

-Conseil de l'Europe (2000), division des politiques linguistiques, Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg,

-Conseil de l'Europe (2001), Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR): apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg: Division des politiques linguistiques, p.40 ;

.